

David Bouquie

# MAMMIFERES SAUVAGES DU CAMEROUN

D. DEPIERRE

J. VIVIEN

Ouvrage publié avec le concours  
du Ministère de la Coopération et du Développement

## Rhinocéros noir

### Description

Animal de grande taille aux formes massives - Corps épais porté par des membres forts - Ligne du dos concave - Tête allongée, lèvre supérieure pointue terminée par un processus digitiforme préhensile portant deux grosses narines latérales - Oeil petit, oreilles courtes et ovales - Queue courte terminée par une touffe de poils - Dénomination inexacte car peau nue creusée de sillons peu profonds, de coloration gris foncé.

### Particularités

- Membres antérieurs et postérieurs terminés par trois doigts protégés par des onglons, sortes de sabots imparfaits imitant la partie antérieure des doigts.
- Sur la ligne médiane de la face, présence de deux formations épidermiques purement épithéliales dépourvues d'infrastructure osseuse improprement appelées cornes : la corne antérieure à l'extrémité du museau est longue, mince, recourbée en arrière; la corne postérieure est plus courte et à base plus large.
- L'accouplement de ce genre de pachyderme pouvant durer plus d'une demi-heure (comme celui de toutes les autres espèces de rhinocéros) les orientaux en conclurent que ses cornes étaient douées de vertus aphrodisiaques. Le trafic intense qui naquit de cette croyance erronée est la principale cause de la raréfaction de l'espèce.
- Oûie excellente et bon odorat mais mauvaise vue.

### Nourriture

Bien qu'il mange un peu d'herbe en saison des pluies, le rhinocéros est essentiellement phyllophage; il broute des rameaux, des feuilles, des racines, des écorces d'arbres dont les acacias et les euphorbes. Il aime particulièrement les arbustes épineux dont il prélève les folioles et les rameaux les plus tendres à l'aide de sa lèvre préhensile. Il boit normalement chaque jour, de préférence dans les eaux stagnantes.

### Moeurs

Le rhinocéros vit solitaire ou par couple, le mâle n'accompagnant la femelle que pendant la période du rut. Le jeune par contre reste avec sa mère jusqu'à ce qu'elle le repousse lors de la mise bas suivante, c'est-à-dire vers l'âge de trois à quatre ans.

La femelle accompagnée par un jeune déjà grand fait penser à un couple.

Les moeurs du rhinocéros varient en fonction de la température. En saison chaude, il boit au coucher du soleil et va rejoindre les terrains où il broute toute la nuit. Au petit jour, il visite une deuxième fois l'abreuvoir où il se vautre dans la boue, ce qui le protège des tiques et des piqûres d'insectes. Il se met ensuite à la recherche d'un lieu touffu, bien ombragé et s'y repose pendant le reste du jour.

En saison fraîche, il ne boit généralement qu'une fois, souvent au milieu de la nuit, terminant beaucoup plus tard la quête de sa nourriture le matin, et la commençant beaucoup plus tôt en fin d'après-midi.

En saison des pluies, on peut le voir brouter tout le jour. Il entrecoupe alors sa recherche de nourriture de plusieurs périodes de repos diurnes et nocturnes de durée variable.

Le rhinocéros est très souvent accompagné d'oiseaux appelés vulgairement pique-boeufs (*buphagus africanus*) qui détruisent ses parasites cutanés.



Photo J. Araud

Bien que se déplaçant au sein d'un large domaine (il effectue parfois plus de 20 km pour aller du point d'eau aux lieux où il broute) cet animal est un sédentaire qui ne change de région que s'il est traqué. Il emprunte régulièrement des sentiers bien tracés, souvent abrupts car n'épousant pas les contours du terrain.

Le rhinocéros semble être un animal territorial mais son domaine marqué par ses déjections n'est ni véritablement défini ni délimité : chaque individu occupe un espace qui se superpose souvent avec celui de ses voisins. Ce sont les excréments qui leur permettent de garder le contact avec leurs semblables qu'ils ne peuvent optiquement localiser à plus de cent mètres. Le rut a lieu à n'importe quel moment de l'année. Les mâles se battent souvent quand une femelle est en chaleur. Celle-ci, après une période de gestation de 15 à 16 mois, met bas un seul petit dans un endroit touffu et retiré. Le jeune n'est sevré qu'à deux ans et n'atteint sa maturité qu'à six ou sept ans.

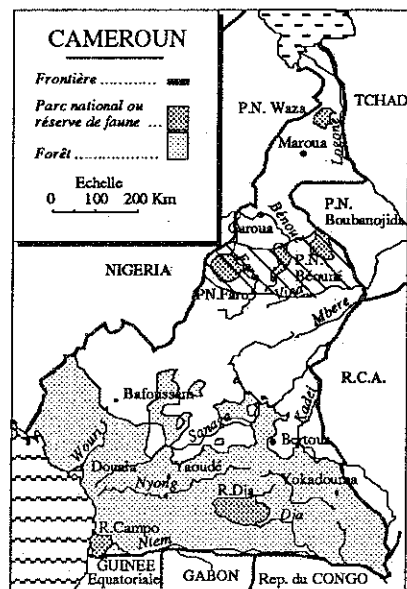
Le rhinocéros passe pour avoir mauvais caractère. Il peut s'agir en ce cas d'un animal antérieurement blessé ou d'une femelle accompagnée d'un petit en bas âge qu'elle ne veut pas voir inquiéter. Mais plus vraisemblablement, il est curieux de nature et son odorat subtil le dirige au petit trot vers une odeur inhabituelle pour voir un peu mieux l'objet origine. Il chasse alors de ses sentiers toute présence insolite le plus souvent par une charge d'intimidation. En tout cas malgré son aspect lourdaud sa charge peut être dangereuse car sa vitesse de pointe atteint rapidement 50 km/heure.

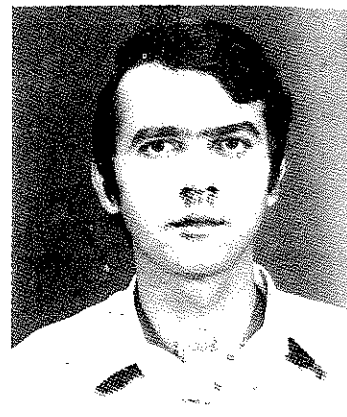
### Habitat

Le rhinocéros du Cameroun, comme ceux des autres pays, a payé un lourd tribut à la pharmacopée chinoise et à l'industrie de la corne (objets d'arts).

Autrefois abondant dans la région du Nord-Cameroun située de l'Adamaoua au lac Tchad, il a vu fondre ses effectifs et rétrécir son aire de répartition. On ne le rencontre plus guère qu'entre les 8ème et 9ème parallèle, en particulier dans les Parcs Nationaux de la Bouba Ndjidah, de la Bénoué et la Réserve de faune du Faro.

- <b>Ordre</b> .....	Perissodactyles
- <b>Famille</b> .....	Rhinocerotidae
- <b>Nom scientifique</b> .....	<u>Diceros bicornis</u> (Linné, 1758)
- <b>Anglais</b> .....	Black Rhinoceros
- <b>Allemand</b> .....	Spitzmaulnashorn
- <b>Langues camerounaises</b>	Bmo.: Poondindou Bay.: Mouroudou Fo.: Kilifori
- <b>FD</b> .....	0-1/0-1 + 0/0 + 4/4 + 3/3
- <b>Hauteur au garrot</b> .....	1,50 - 1,60 m
- <b>Longueur tête + tronc</b>	3,00 - 3,50 m
- <b>Longueur queue</b> .....	0,60 - 0,70 m
- <b>Poids</b> .....	1.000 - 1.500 kg
- <b>Trophée</b> .....	45 cm - i - 135 cm (Kenya)
- <b>Gestation</b> .....	15 - 16 mois
- <b>Portée</b> .....	1
- <b>Intervalle entre deux mises bas</b> .....	3 ans
- <b>Longévité (p)</b> .....	40 ans





## LES AUTEURS

Daniel DEPIERRE, Ingénieur en Chef du Génie Rural et des Eaux et Forêts, Chef du Département de la formation de l'Office National des Forêts, a servi en Afrique en qualité d'assistant technique.

Gestionnaire (Inspecteur des chasses au Tchad de 1964 à 1970) mais aussi enseignant et chercheur (Chef du département de foresterie de l'Université de Yaoundé de 1974 à 1981), il s'est beaucoup intéressé à l'étude des écosystèmes de l'Afrique francophone.

Rédacteur du chapitre faune de l'encyclopédie camerounaise, auteur de nombreux articles dans les revues Bois et Forêts des Tropiques, Bulletin de l'O.N.F, Cybium, Revue Forestière Française, Daniel DEPIERRE lance ici un ouvrage appelé à mieux faire découvrir et par là même à mieux défendre la faune sauvage de ce pays "qu'il a appris à connaître et à aimer".

Jacques VIVIEN, Ingénieur forestier réside au Cameroun depuis 1973 ; chercheur au CIFF de 1971 à 1974 puis enseignant au département forêt de l'ENSA de 1975 à 1990, il est actuellement chercheur à l'IRA de Yaoundé.

Il a consacré l'essentiel de ses activités à la connaissance du milieu naturel camerounais et a publié plusieurs ouvrages et articles sur la flore et la faune de ce pays.

Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour les pays.  
Reproduction partielle autorisée sous réserve de la mention explicite de la source.

Photogravure réalisée par OFFSET ESSONNE

Achévé d'imprimer sur les presses  
de l'Office National des Forêts  
Boulevard de Constance 77300 Fontainebleau  
Juin 1992